

EVIDENCE

OTTAWA, Thursday, March 26, 2026

The Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology met with videoconference this day at 10:30 a.m. [ET] to study Bill S-215, An Act respecting National Immigration Month; and, in camera, for consideration of a draft agenda (future business).

Senator Rosemary Moodie (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: I call to order this meeting of the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology. My name is Rosemary Moodie. I'm a senator from Ontario and the chair of this committee.

Before we begin, I would like to do a roundtable and have senators introduce themselves, starting with Senator Burey on my left.

Senator Burey: Senator Sharon Burey from Ontario. Welcome.

Senator Senior: Senator Paulette Senior from Ontario.

[*Translation*]

Senator Gerba: Amina Gerba from Quebec.

[*English*]

Senator Hay: Katherine Hay from Ontario.

[*Translation*]

Senator Arnold: Good morning. Dawn Arnold from New Brunswick.

Senator Boudreau: Good morning. Victor Boudreau from New Brunswick.

Senator Cuzner: Rodger Cuzner from Nova Scotia.

[*English*]

Senator Muggli: Tracy Muggli, Treaty 6 territory, Saskatchewan.

The Chair: Today the committee continues the study of Bill S-215, an Act respecting National Immigration Month. Joining us today for the first panel, we welcome by video conference, Thanh Phan, Board Member, Canadian Immigration Lawyers Association. With us in person, we welcome Thi Be Nguyen, President, UniAction; Marie-Laure Konan, Executive Director, INICI; and Henriette Mvondo, Founder President, Bienvenue à l'immigrant. Thank you for joining us today.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le jeudi 26 mars 2026

Le Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie se réunit aujourd'hui, à 10 h 30 (HE), avec vidéoconférence, pour étudier le projet de loi S-215, Loi instituant le Mois national de l'immigration; et, à huis clos, pour étudier un projet d'ordre du jour (travaux futurs).

La sénatrice Rosemary Moodie (*présidente*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

La présidente : Je déclare ouverte la séance du Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie. Je m'appelle Rosemary Moodie. Je suis sénatrice de l'Ontario et présidente du comité.

Avant que nous commencions, j'aimerais demander aux sénateurs de se présenter, en débutant avec la sénatrice Burey, qui est à ma gauche.

La sénatrice Burey : Sénatrice Sharon Burey, de l'Ontario. Bienvenue.

La sénatrice Senior : Sénatrice Paulette Senior, de l'Ontario.

[*Français*]

La sénatrice Gerba : Amina Gerba, du Québec.

[*Traduction*]

La sénatrice Hay : Katherine Hay, de l'Ontario.

[*Français*]

La sénatrice Arnold : Bonjour. Dawn Arnold, du Nouveau-Brunswick.

Le sénateur Boudreau : Bonjour. Victor Boudreau, du Nouveau-Brunswick.

Le sénateur Cuzner : Rodger Cuzner, de la Nouvelle-Écosse.

[*Traduction*]

La sénatrice Muggli : Tracy Muggli, du territoire visé par le Traité n° 6, en Saskatchewan.

La présidente : Aujourd'hui, le comité poursuit son étude du projet de loi S-215, Loi instituant le Mois national de l'immigration. Pour la première partie de la réunion, nous accueillons, par vidéoconférence, M. Thanh Phan, membre du conseil d'administration de l'Association canadienne des avocats en immigration. Nous accueillons également, en personne, Mme Thi Be Nguyen, présidente d'UniAction; Mme Marie-Laure Konan, directrice générale d'INICI; et Mme Henriette

For your opening statement, you will each have five minutes followed by questions from committee members. Mr. Phan, the floor is yours.

Thanh Phan, Board Member, Canadian Immigration Lawyers Association: Thank you for the opportunity to appear before you today. My name is Thanh Phan, and I am a naturalized Canadian. Today I represent the Canadian Immigration Lawyers Association, or CILA, a national organization of more than 540 immigration lawyers across Canada. Our members help clients from around the world navigate the Canadian immigration system. We are here to express our strong support for Bill S-215.

Canada is a nation built by immigrants. Other than our Indigenous Peoples, we trace our roots to those who came from elsewhere seeking opportunity, safety and a better future in Canada. Immigration is not just part of our history; it is central to our identity.

As reflected in the preamble of this bill, Canada has greatly benefited from immigrants. Their contributions have shaped not only our economy, but also our society and culture.

It is also essential that we continue to teach future generations about the important role of immigration in shaping Canada. By establishing November as National Immigration Month, this bill acknowledges immigration as a foundational force in building this country.

Today, immigration remains vital to Canada. Newcomers help sustain our workforce, support our public services and ensure long-term prosperity.

At the same time, we should acknowledge that in recent years, our immigration system has faced increased public scrutiny. Concerns about housing, infrastructure and system integrity have led many Canadians to question how immigration is managed.

In response, the Government of Canada has taken steps to reduce immigration levels to what it considers more sustainable targets. This scrutiny reflects the public's legitimate expectation that our immigration system is fair, efficient and aligned with Canada's capacity.

Mvondo, présidente fondatrice de Bienvenue à l'immigrant. Merci de vous joindre à nous.

Chacun et chacune d'entre vous disposerez de cinq minutes pour faire votre déclaration préliminaire, après quoi les membres du comité vous poseront des questions. Monsieur Phan, la parole est à vous.

Thanh Phan, membre du conseil d'administration, Association canadienne des avocats en immigration : Je vous remercie de me donner l'occasion de comparaître devant vous aujourd'hui. Je m'appelle Thanh Phan. Je suis un Canadien naturalisé. Aujourd'hui, je représente l'Association canadienne des avocats en immigration, ou ACAI, une organisation nationale qui regroupe plus de 540 avocats spécialisés en droit de l'immigration au Canada. Nos membres aident des clients du monde entier à s'y retrouver dans le système d'immigration canadien. Nous sommes ici pour dire que nous appuyons sans réserve le projet de loi S-215.

Le Canada est une nation qui a été bâtie par des immigrants. À l'exception de nos peuples autochtones, nos racines remontent aux gens qui sont venus d'ailleurs en quête de possibilités, de sécurité et d'un avenir meilleur au Canada. L'immigration ne fait pas seulement partie de notre histoire. Elle est au cœur de notre identité.

Comme l'indique le préambule du projet de loi, le Canada a grandement bénéficié des immigrants. Leur contribution a façonné non seulement notre économie, mais aussi notre société et notre culture.

Il est également essentiel que nous continuions d'expliquer aux prochaines générations le rôle important que joue l'immigration dans le façonnement du Canada. En désignant le mois de novembre comme le Mois national de l'immigration, le projet de loi fait ressortir que l'immigration est un élément fondamental dans l'édification du pays.

Aujourd'hui, l'immigration demeure vitale pour le Canada. Les nouveaux arrivants contribuent à soutenir notre main-d'œuvre, à renforcer nos services publics et à assurer la prospérité à long terme.

En même temps, nous ne devons pas oublier qu'au cours des dernières années, notre système d'immigration a suscité une attention accrue de la part du public. Des préoccupations relatives au logement, à l'infrastructure et à l'intégrité du système ont conduit de nombreux Canadiens à s'interroger sur la manière dont l'immigration est gérée.

Dans ce contexte, le gouvernement du Canada a pris des mesures pour réduire les niveaux d'immigration à ce qu'il considère comme des cibles plus durables. Un tel examen attentif reflète le souhait légitime de la population que notre système d'immigration soit équitable, efficace et adapté à la capacité du Canada.

However, it is a good time that we must reaffirm the value of immigration. This is why Bill S-215 is so important. Designating November as National Immigration Month would encourage meaningful discussion about the role it plays in our shared future.

We must be clear that striving for a better immigration system and championing immigration are not mutually exclusive goals. On the contrary, they are deeply interconnected. A stronger, more transparent and more responsive system will enhance public confidence and, in turn, reinforce the many benefits that immigration brings.

As practitioners, we see both the strengths and the shortcomings of the current system. We also see the resilience and talent of newcomers who contribute to our communities every single day. They are entrepreneurs, skilled workers, caregivers and innovators. Their success is Canada's success.

In 2018, the Government of Canada launched the Immigration Matters campaign, which highlighted the positive impact of immigrants across the country. It shared real stories that helped Canadians better understand how immigration enriches our society.

Bill S-215 offers an opportunity to build on that spirit by creating a national moment each November to educate, reflect and celebrate. Such an initiative helps counter misinformation and strengthen social cohesion.

Honourable senators, Canada stands at an important crossroads. We face real challenges, but we also have a powerful opportunity to reaffirm who we are as a country. By supporting Bill S-215, you are not only endorsing a symbolic gesture, but you are reinforcing a national commitment to evidence-based policy, public engagement and the enduring value of immigration.

On behalf of CILA, I urge you to support this important legislation. Thank you.

Thi Be Nguyen, President, UniAction: Honourable senators, thank you for the opportunity to appear before you today as a witness on Bill S-215, an Act to recognize November as the National Immigration Month for Canada.

My name is Thi Be Nguyen. In 1980, 46 years ago, I immigrated with my parents and siblings to Canada as an immigrant refugee. My journey, like that of many immigrants and refugees, has been shaped by resilience and a deep desire to contribute meaningfully to society. Canada offered me safety and

Cependant, le moment est propice pour réaffirmer la valeur de l'immigration. C'est pourquoi le projet de loi S-215 est si important. Faire de novembre le Mois national de l'immigration susciterait un débat constructif sur le rôle que joue l'immigration dans notre avenir commun.

Nous devons affirmer bien clairement qu'améliorer le système d'immigration et défendre l'immigration ne sont pas des objectifs incompatibles. Au contraire, ils sont étroitement liés. Un système plus fort, plus transparent et mieux adapté aura un effet positif sur la confiance du public et, du même coup, mettra en valeur les nombreux avantages de l'immigration.

En tant que professionnels, nous voyons à la fois les forces et les lacunes du système actuel. Nous constatons également la résilience et le talent dont font preuve les nouveaux arrivants qui apportent chaque jour leur contribution à nos collectivités. Ce sont des entrepreneurs, des travailleurs qualifiés, des soignants et des innovateurs. Leur réussite est celle du Canada.

En 2018, le gouvernement du Canada a lancé la campagne intitulée L'immigration, ça compte, qui soulignait la contribution positive des immigrants partout au pays. On y racontait des histoires vraies qui ont aidé les Canadiens à mieux comprendre à quel point l'immigration enrichit notre société.

Le projet de loi S-215 nous offre l'occasion de nous appuyer sur cet élan en créant un moment national chaque novembre pour sensibiliser les gens, réfléchir et célébrer. Une telle initiative aide à contrer la désinformation et à renforcer la cohésion sociale.

Honorables sénateurs, le Canada est à la croisée des chemins. Nous sommes confrontés à de véritables difficultés, mais nous avons aussi une occasion en or de réaffirmer l'identité de notre pays. En appuyant le projet de loi S-215, vous ne faites pas qu'approuver un geste symbolique. Vous réaffirmez également l'engagement national à l'égard de la mise en œuvre de politiques fondées sur des données probantes, de la participation du public et de la valeur durable de l'immigration.

Au nom de l'Association canadienne des avocats en immigration, je vous invite vivement à appuyer cette importante mesure législative. Merci.

Thi Be Nguyen, présidente, UniAction : Honorables sénateurs, merci de me donner l'occasion de comparaître devant vous aujourd'hui à titre de témoin au sujet du projet de loi S-215, une loi qui vise à désigner novembre comme le Mois national de l'immigration au Canada.

Je m'appelle Thi Be Nguyen. En 1980, il y a 46 ans, j'ai immigré au Canada avec ma famille en tant que réfugiée. Mon parcours, comme celui de nombreux immigrants et réfugiés, a été marqué par la résilience et un profond désir de contribuer de manière significative à la société. Le Canada m'a offert la

the chance to rebuild, to be educated, to participate and to give back. It is from this lived experience that I speak today.

Bill S-215 is a legislative initiative to recognize and celebrate the contributions of immigrants to Canada. It is important to highlight that this bill includes all Canadians, reminding us that, apart from First Nations and Indigenous peoples, we are all descendants of immigrants whose histories shape who we are today. But beyond policy, this is about the story we tell as a nation. That story must continue to evolve. Even those born in Canada carry within them the journeys of their ancestors, resettlers or immigrants who shaped the families and communities we belong to. To honour our ancestors is to honour whom we have become today.

Throughout my career, I have focused on bridging communities and fostering inclusion. Through my organization UniAction, I promote cultural diplomacy, and I am currently producing my third documentary titled, *Generations*, to highlight shared Canadian identities.

As an Inclusion and Diversity Ambassador at the National Bank of Canada — I worked there for 22 years — I worked to embed inclusion in the workplace.

As Executive Director of the Canada-ASEAN Business Council, I strengthened, and continue to strengthen, ties between Canada and Southeast Asia, promoting dialogue and collaboration.

These experiences show that inclusion does not happen by chance; it is built through intentional policies, sustained effort and meaningful representation.

Bill S-215 is important because it reinforces these structures and allows individuals and communities to be seen, heard and supported.

May I suggest that the success of this bill should include: One, accessibility — clear communication and outreach to all communities; two, representation — including voices from diverse backgrounds in decision making; three, long-term impact through education, awareness and community capacity building; fourth, not the least, evolving the national narrative — reminding Canadians of their ancestors who were resettlers or immigrants and honouring their legacy.

sécurité et la chance de me reconstruire, de faire des études, de participer et de redonner à la société. C'est à partir de cette expérience vécue que je m'exprime aujourd'hui.

Le projet de loi S-215 est une mesure législative visant à reconnaître et à célébrer les contributions des immigrants au Canada. Il est important de souligner que le projet de loi concerne tous les Canadiens, ce qui nous rappelle que, mis à part les Premières Nations et les peuples autochtones, nous sommes tous les descendants d'immigrants dont l'histoire a façonné ce que nous sommes aujourd'hui. Toutefois, au-delà du cadre politique, il s'agit de l'histoire que nous racontons en tant que nation. Cette histoire doit continuer à évoluer. Même les personnes nées au Canada portent en elles le parcours de leurs ancêtres, qu'il s'agisse de personnes réinstallées ou d'immigrants qui ont façonné les familles et les collectivités auxquelles elles appartiennent. Rendre hommage à nos ancêtres, c'est rendre hommage à ce que nous sommes devenus aujourd'hui.

Tout au long de ma carrière, j'ai cherché à créer des liens entre les collectivités et à favoriser l'inclusion. Par l'intermédiaire de mon organisation, UniAction, je fais la promotion de la diplomatie culturelle. De plus, je produis actuellement mon troisième documentaire, qui s'intitule *Génération*. Il met en lumière les identités canadiennes communes.

En tant qu'ambassadrice de l'inclusion et de la diversité à la Banque Nationale du Canada — j'y ai travaillé pendant 22 ans —, je me suis efforcée d'ancrer l'inclusion dans le milieu de travail.

À titre de directrice générale du Conseil commercial Canada-ANASE, j'ai renforcé les liens entre le Canada et l'Asie du Sud-Est en favorisant le dialogue et la collaboration, ce que je continue à faire.

Ces expériences montrent que l'inclusion n'est pas le fruit du hasard. Elle se construit grâce à l'adoption de politiques qui la favorisent, à des efforts soutenus et à une représentation significative.

Le projet de loi S-215 est important parce qu'il renforce ces structures et permet aux personnes et aux collectivités d'être vues, entendues et soutenues.

Permettez-moi de dire que la réussite du projet de loi repose sur certains éléments. Le premier est l'accessibilité — communiquer clairement avec toutes les collectivités. Le deuxième élément est la représentation — inclure des voix issues de divers horizons dans la prise de décisions. Le troisième concerne l'incidence à long terme grâce à l'éducation, à la sensibilisation et au renforcement des capacités communautaires. Le quatrième élément, et non le moindre, consiste à faire évoluer le récit national — en rappelant aux Canadiens que leurs ancêtres étaient des personnes réinstallées ou des immigrants et en rendant hommage à leur héritage.

[*Translation*]

I fully support Bill S-215 because it reinforces Canadian identity by recognizing the contribution of all Canadians and paying tribute to the migratory journeys that have shaped this country. It also recognizes immigration as a significant driver of social and economic development, with cultural diversity serving as a concrete catalyst for growth and innovation, generating up to 30% in additional revenue, according to McKinsey & Company.

On the international stage, this bill celebrates Canada as an open and inclusive society that attracts foreign talent, investors and partners, while fostering stronger connections with immigrants' countries of origin to facilitate trade and cooperation.

The immigration month also honours our ancestors and acknowledges history, beginning with the presence and contribution of First Nations and Indigenous communities.

In closing, I would like to express my gratitude to you, senators, for your time, open-mindedness and dedication to public service. I would also like to sincerely thank Senator Amina Gerba for introducing Bill S-215.

Together, by celebrating our diverse histories, recognizing the contribution of every Canadian and working side by side to promote equity and inclusion, we are building a stronger, more united and fairer Canada for future generations.

[*English*]

Because when we recognize every story that built this country, we do more than remember our past — we strengthen the future we choose to build together for a stronger Canada. I am proud to be Canadian.

[*Translation*]

Thank you very much for your attention.

[*English*]

The Chair: Thank you, Ms. Nguyen.

Ms. Konan, you have five minutes.

Marie-Laure Konan, Executive Director, INICI (Immigrate, Innovate, Integrate): Thank you.

[*Français*]

Je soutiens pleinement le projet de loi S-215, car il renforce l'identité canadienne en reconnaissant les contributions de tous les Canadiens et toutes les Canadiennes et en rendant hommage aux parcours migratoires qui ont façonné le pays. Il considère également l'immigration comme un moteur essentiel du développement social et économique, la diversité culturelle étant un levier concret de croissance et d'innovation — jusqu'à 30 % de revenus supplémentaires, selon McKinsey & Company.

À l'échelle internationale, ce projet valorise le Canada comme une société ouverte et inclusive qui attire talents, investisseurs et partenaires étrangers, tout en créant des ponts avec les pays d'origine des communautés immigrantes pour faciliter le commerce et la collaboration.

Ce mois de l'immigration honore également nos ancêtres et reconnaît l'histoire, en commençant par la présence et les contributions des Premières Nations et des communautés autochtones.

En conclusion, je tiens à exprimer ma gratitude envers vous, sénatrices et sénateurs, pour votre temps, votre ouverture d'esprit et votre dévouement au service public. Je tiens à remercier sincèrement la sénatrice Amina Gerba d'avoir présenté le projet de loi S-215.

Ensemble, en célébrant la diversité de nos histoires, en reconnaissant les contributions de chaque Canadien et en travaillant côte à côte pour l'inclusion et l'équité, nous construisons un Canada plus fort, plus uni et plus juste pour les générations à venir.

[*Traduction*]

Parce que lorsque nous reconnaissons chaque histoire qui a façonné notre pays, nous faisons plus que nous souvenir de notre passé — nous renforçons l'avenir que nous choisissons de construire ensemble pour créer un Canada plus fort. Je suis fière d'être Canadienne.

[*Français*]

Merci beaucoup de m'avoir écoutée.

[*Traduction*]

La présidente : Merci, madame Nguyen.

Madame Konan, vous disposez de cinq minutes.

Marie-Laure Konan, directrice générale, INICI (Immigrer, Intégrer, Innover) : Merci.

[Translation]

Honourable senators, I want to sincerely thank you for welcoming me today. I am speaking to you as the Executive Director of INICI, or Immigrate, Integrate, Innovate, an organization that has been working towards the social, linguistic and economic integration of immigrants in Quebec for the past 40 years.

The financial support we receive from Quebec's ministries of immigration and employment enables us to provide support to more than 20,000 immigrants and their families each year. INICI is also one of the largest francization centres in Quebec and delivers over 200 French language courses annually. Our job integration programs have a placement rate of between 70% and 80%.

However, our work is more than these numbers. What we really do is shape the trajectories of people's lives, lives that over time become a part of Canada's history. Allow me to highlight one example that we are especially proud of.

When Soraya Martinez Ferrada, the current mayor of Montreal, arrived here from Chile with her family over 30 years ago, she received support from our community organization, and we are very proud of that. She went on to serve as a federal member of Parliament and then as a minister, and of course, she is now a mayor. My team and I help write such stories every day. Some are quick and others are slightly more difficult, but all of them, without exception, help build this country.

However, despite these success stories, the fact is that through our work and in the public debate, we have observed a persistent disconnect, which is concerning to us. A persistent disconnect remains between immigrants' actual contribution and the way they are sometimes portrayed. I've lived here for 23 years, and each election campaign across Canada is a moment of anguish and stress for these people, who are constantly targeted. All too often, immigrants are blamed for social challenges, such as the housing crisis, lack of child care spaces and breakdown in public services. We rarely hear about their accomplishments, even though there are many.

Immigrants help protect and promote the French language, strengthen institutions, support regional economies and innovate in a variety of key sectors. These contributions deserve to be recognized, documented, and shared with present and future generations. That is precisely why Bill S-215 is important. It acknowledges a fundamental fact that immigration is far more than a demographic phenomenon; it is a foundational force of Canada.

[Français]

Honorables sénatrices et sénateurs, je vous remercie sincèrement de m'accueillir aujourd'hui. Je m'exprime devant vous à titre de directrice générale d'INICI (Immigrer, intégrer et innover), un organisme qui œuvre depuis 40 ans à l'intégration sociale, linguistique et économique des personnes immigrantes au Québec.

Grâce au soutien financier du ministère de l'Immigration et du ministère de l'Emploi, c'est plus de 20 000 personnes immigrantes et leurs familles que nous accompagnons chaque année. INICI est également l'un des plus importants centres de francisation au Québec, avec plus de 200 cours de français par année; de plus, nos programmes d'intégration en emploi affichent un taux de placement qui se situe entre 70 et 80 %.

Or, au-delà des chiffres, ce que nous faisons réellement, c'est influencer des trajectoires de vie. Ces trajectoires deviennent, avec le temps, une partie de l'histoire du Canada. Permettez-moi de partager avec vous un exemple qui nous rend très fiers.

Soraya Martinez Ferrada, l'actuelle mairesse de Montréal, lorsqu'elle est arrivée du Chili il y a plus de 30 ans avec sa famille, a bénéficié des services de notre organisme communautaire, et nous en sommes très fiers. Elle a par la suite servi comme députée fédérale, puis comme ministre et aujourd'hui, bien évidemment, comme mairesse. Des parcours comme celui-là, nous en écrivons tous les jours avec mon équipe. Certains sont rapides et d'autres sont un peu plus difficiles, mais tous, sans exception, contribuent à construire ce pays.

Cependant, malgré ces réussites, une réalité demeure : à travers notre travail et en observant le débat public, nous constatons un écart persistant et cela nous inquiète. Il y a un écart persistant entre l'apport réel des personnes immigrantes et la perception parfois véhiculée à leur sujet. Chaque campagne électorale partout au Canada — même si cela fait 23 ans que je vis ici — est un moment d'angoisse et de stress pour ces personnes constamment ciblées. Trop souvent, des défis sociaux, comme les crises relatives au logement, le manque de places dans les services de garde et les ratés dans les services publics, tout leur est attribué. On parle trop rarement de leurs réussites, et pourtant, elles sont nombreuses.

Des personnes immigrantes contribuent à protéger et promouvoir la langue française, à renforcer des institutions, à soutenir des économies régionales et à innover dans plusieurs secteurs clés. Ces contributions méritent d'être reconnues, documentées et communiquées aux générations présentes et futures. C'est précisément pour cette raison que le projet de loi S-215 est important. Il reconnaît une vérité fondamentale : l'immigration n'est pas seulement un phénomène démographique, mais une force fondatrice du Canada.

Establishing a National Immigration Month is therefore more than just a symbol; it is a meaningful, forward-looking gesture of recognition and collective memory. For INICI, celebrating immigration means successfully settling and integrating immigrants in a sustainable way. A National Immigration Month would provide a unique opportunity to highlight inspiring experiences and mobilize partners to identify concrete solutions. For example, our initiative *En route vers ma région*, which was hailed by the media as a societal initiative in 2025, is designed to promote the professional integration of asylum seekers in Quebec regions facing significant labour shortages and regional vitality challenges. This shows that with the right approaches, immigration can be a meaningful solution for the country's future.

In closing, Bill S-215 sends a clear message: Canada welcomes people and recognizes their contribution to nation building. I therefore support the passage of this bill and remain available to discuss how civil society and organizations like INICI can help bring November, National Immigration Month, to life across Canada. Thank you.

[English]

The Chair: Ms. Mvondo, the floor is yours.

[Translation]

Henriette Mvondo, Founder President, Bienvenue à l'immigrant: Honourable senators, I am very honoured to appear before you today to convey my support for Bill S-215. I would like to sincerely thank the Honourable Amina Gerba for sponsoring this bill.

This bill, which seeks to highlight, celebrate and recognize immigrants as key players in the country's development, is fully consistent with our mission and work at Bienvenue à l'immigrant, or BAI, of which I am the founder president.

We have had a clear vision for the past nine years: To honour the contribution made by immigrants from all walks of life in a way that respects their uniqueness, while providing them with the necessary tools for successful, dignified and sustainable integration. This vision is reflected in concrete action on the ground.

To date, BAI has supported the integration of more than 4,500 families from various parts of the world, including Europe, Asia, Africa, Central America and South America. Our work includes the distribution of more than 27,000 food baskets in two years and 1,438 school kits, and the provision of essential supplies for the basic settlement needs of 1,279 households.

Instituer un Mois national de l'immigration n'est donc pas un simple symbole : c'est un geste structurant, un geste de reconnaissance, un geste de mémoire collective et, enfin, un geste tourné vers notre avenir. Pour INICI, célébrer l'immigration signifie réussir l'accueil et l'intégration durable des personnes immigrantes et un Mois national de l'immigration offrirait une occasion unique de mettre en lumière les parcours inspirants, mais aussi de mobiliser les partenaires autour de solutions concrètes. Par exemple, notre initiative *En route vers ma région*, saluée par la presse comme une initiative de société en 2025, vise à favoriser l'intégration professionnelle des personnes en demande d'asile dans les régions du Québec, qui font face à une pénurie profonde de main-d'œuvre et à des défis de vitalité régionale. Cela montre qu'avec de bonnes approches, l'immigration peut être une solution structurante pour l'avenir du pays.

En conclusion, le projet de loi S-215 envoie un message clair : le Canada n'accueille pas seulement des personnes, mais il reconnaît leurs contributions à la construction du pays. J'en recommande donc l'adoption et je reste disponible pour discuter des façons dont la société civile et des organismes comme INICI pourraient contribuer concrètement à faire vivre ce mois de novembre, ce Mois national de l'immigration, partout au Canada. Je vous remercie.

[Traduction]

La présidente : Madame Mvondo, la parole est à vous.

[Français]

Henriette Mvondo, présidente fondatrice, Bienvenue à l'immigrant : Honorables sénateurs et sénatrices, je suis très honorée de comparaître devant vous aujourd'hui afin d'exprimer mon appui au projet de loi S-215. Je transmets ma gratitude infinie à l'honorable Amina Gerba, marraine du projet de loi.

Ce projet de loi, qui vise à mettre en lumière, célébrer et reconnaître les immigrants comme des acteurs clés du développement du pays, rejoint pleinement la mission et les actions que nous menons au sein de Bienvenue à l'immigrant, ou BAI, dont je suis présidente fondatrice.

Depuis neuf ans, notre vision est claire : valoriser la contribution des immigrants de toute origine, dans le respect de leur unicité, tout en leur offrant les outils nécessaires pour une intégration réussie, digne et durable. Sur le terrain, cette vision se traduit par des actions concrètes.

À ce jour, BAI a accompagné plus de 4 500 familles dans leur parcours d'intégration, des familles provenant de diverses régions du monde, notamment l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud. Nos interventions incluent notamment plus de 27 000 paniers alimentaires distribués en deux ans, 1 438 troussees scolaires distribuées et

Our work has shown that when immigrants receive adequate support, they quickly become vital contributors to Canada's economic, social and cultural development.

It's important to note that immigrant youth are facing an identity struggle, mainly owing to a lack of representation in decision-making positions. This lack of visible role models leads to a sense of not belonging, difficulty looking to the future and an imposter syndrome that impedes their full potential.

Bill S-215 provides a concrete opportunity to remedy that. It will expand the pool of successful, merit-based role models that reflect the diversity of all levels of society.

Young people who don't see themselves in decision-making spaces lack the confidence and sense of belonging needed to help build a strong society. However, despite ongoing efforts, integration challenges persist.

Immigration is a key strategic driver of Canada's economic development. However, although immigrants generally have high levels of education, workforce integration is still a significant hurdle, particularly in Quebec. Access to jobs that match individual skills is still the biggest barrier.

According to Statistics Canada, nearly 40% of immigrant workers in Quebec are overqualified, compared with about 25% of the Canadian-born population. The proportion of recent immigrants who are overqualified is 48%.

They also face higher unemployment rates, at 6.6% versus 3.7%, and this results in the underutilization of talent. This is further exacerbated by major housing challenges, which hinder integration right from arrival. We would like to make the following recommendations: Accelerate credential recognition; roll out first Canadian experience programs; strengthen on-the-job language training; support the provision of transitional housing through organizations; and provide increased, stable, multi-year funding for community organizations and recognize them as essential pillars.

National Immigration Month would be a first step in affirming pride in the distinctiveness of Canadian people, while respecting Indigenous peoples and First Nations.

1 279 ménages accompagnés dans leur installation de base grâce à la fourniture d'équipements essentiels.

À travers notre engagement, nous constatons que lorsque les immigrants sont soutenus adéquatement, ils deviennent rapidement des acteurs essentiels du développement économique, social et culturel du Canada.

Il est important de souligner que la jeunesse issue de l'immigration fait face à un blocage identitaire, souvent lié à un manque de représentation dans les sphères décisionnelles. Ce manque de modèles visibles entraîne un sentiment de non-appartenance, une difficulté à se projeter et un phénomène d'imposteur qui freine leur plein potentiel.

Le projet de loi S-215 représente une occasion concrète de corriger cette réalité. Il contribuera à multiplier des modèles de réussite issus de la diversité, basés sur le mérite, à tous les niveaux de la société.

Une jeunesse qui ne se voit pas dans les lieux décisionnels est une jeunesse qui manque d'assurance et de sentiment d'appartenance pour contribuer à construire une société forte. Cependant, malgré ces efforts, les défis d'intégration demeurent bien réels.

L'immigration constitue un levier stratégique majeur pour le développement économique du Canada. Pourtant, malgré un niveau de scolarité souvent élevé, l'intégration au marché du travail est toujours un défi important, particulièrement au Québec. Le principal obstacle demeure l'accès à un emploi correspondant aux compétences.

Au Québec, près de 40 % des travailleurs immigrants sont surqualifiés, contre environ 25 % des personnes nées au Canada. La référence de cette information est Statistique Canada. Cette proportion atteint près de 48 % chez les immigrants récents.

Le taux de chômage est également plus élevé — 6,6 % contre 3,7 % —, ce qui traduit une sous-utilisation des talents. À cela s'ajoute un enjeu majeur, soit le logement, qui fragilise l'intégration dès l'arrivée. Voici les recommandations que nous avons à faire : accélérer la reconnaissance des diplômes, déployer des programmes de première expérience canadienne, renforcer la formation linguistique en emploi, soutenir le logement transitoire par l'intermédiaire des organismes et assurer un financement accru, stable et pluriannuel des organismes communautaires, en les reconnaissant comme des piliers incontournables.

Le Mois national de l'immigration serait une première, en confirmant la fierté de la particularité du peuple canadien, tout en s'assurant de toujours respecter les peuples autochtones, les Premières Nations.

Each year will be an opportunity to emphasize dialogue that celebrates the diverse cultures that make up our society. We recommend organizing countrywide activities that bring together stakeholders at all decision-making levels, along with various community groups, while respecting their unique characteristics.

I would also recommend introducing an award tied to this month, one that honours inspiring immigrant builders and their diverse origins, celebrating those who have chosen Canada as the place where they can contribute to their full potential. Thank you for your attention. I would be pleased to answer your questions.

[English]

The Chair: Thank you, Ms. Mvondo. We will now proceed to questions from committee members.

Senator Burey: Good morning everyone, and welcome. I am also an immigrant. This is my fiftieth year, so, of course, I came as a very tiny baby, clearly. Thank you for sharing those stories.

I wanted to start with you, Ms. Nguyen, but this question is for everyone. You said something very interesting and important: “Inclusion does not happen by chance; it has to be intentional.” I would like you and others to expand on the policies, sharing our stories and how we can teach Canadians about the importance of immigration and immigrants to Canada.

Ms. Nguyen: Yes, of course. Thank you for the question. As I mentioned, throughout my years in Canada — I’m 51 this year — I arrived here at five years old, and as I grew up and then at the National Bank, where I worked for 22 years, inclusion doesn’t come by chance. You need to put a structure in place in every sphere of society.

When I arrived at the National Bank 27 years ago, I was the first minority person in the marketing department. Because I was the first minority in a department with about 60 employees, the bank wasn’t there yet to understand inclusion or diversity or even immigration.

However, once you’re working for a company, you can collaborate with different departments, from marketing to human resources to the president, to put a structure in place that can bring awareness but also teach everyone how to work together.

Chaque année, ce serait une occasion de mettre l’accent sur le dialogue de valorisation des cultures plurielles qui constituent notre société. Nous recommandons d’organiser des activités nationales auxquelles participeraient tous les niveaux décisionnels avec les différentes composantes communautaires en respectant leurs spécificités.

Je recommanderais aussi de créer un prix lié à ce mois qui mettrait en lumière des immigrants inspirants bâtisseurs avec leur origine, mais qui ont choisi le Canada comme une terre à laquelle ils veulent contribuer au maximum de leur potentiel. Je vous remercie de m’avoir écoutée et je suis disponible pour répondre à vos questions.

[Traduction]

La présidente : Merci, madame Mvondo. Nous passons maintenant aux questions des membres du comité.

La sénatrice Burey : Bonjour à tous les témoins. Je vous souhaite la bienvenue. Je suis aussi une immigrante. J’en suis à ma 50^e année, donc, bien sûr, quand je suis arrivée, j’étais un tout petit bébé, évidemment. Merci de nous avoir raconté votre vécu.

Je voulais commencer par vous, madame Nguyen, mais ma question s’adresse à tout le monde. Vous avez dit quelque chose de très intéressant et de très important, soit que l’inclusion n’est pas le fruit du hasard et qu’il faut la favoriser. J’aimerais que vous et d’autres témoins nous en disiez plus sur les politiques et sur vos histoires et que vous nous expliquiez comment nous pouvons sensibiliser les Canadiens à l’importance de l’immigration et des immigrants au Canada.

Mme Nguyen : Oui, bien sûr. Merci pour la question. Comme je l’ai mentionné, depuis que je suis Canada — j’ai 51 ans cette année... Je suis arrivée à l’âge de cinq ans, j’y ai grandi, puis j’ai travaillé à la Banque Nationale du Canada pendant 22 ans et je peux vous dire que l’inclusion n’arrive pas par hasard. Il faut mettre en place une structure dans toutes les sphères de la société.

À mon arrivée à la Banque Nationale, il y a 27 ans, j’étais la première personne membre d’une minorité au sein du département de marketing. Comme j’étais la première membre d’une minorité dans un service qui comptait environ 60 employés, la banque ne comprenait pas encore les notions d’inclusion, de diversité ou même d’immigration.

Cependant, une fois que l’on travaille pour une entreprise, on peut collaborer avec différents services, du marketing aux ressources humaines en passant par la direction, afin de mettre en place une structure qui permette de sensibiliser les gens, mais aussi d’apprendre à tout le monde à travailler ensemble.

When I say it needs to be intentional, there needs to be structure in every sphere of society. Bill S-215 brings that structure to a national level, and a month in November would really help organizations. An estimate of 500 to 700 organizations in Canada work in immigration. Those are organizations, but then we talk about all the businesses throughout Canada that also have employees who have immigrated. They can contribute to this month.

It's huge. Canada, as we have all mentioned, is a country built by immigrants.

Senator Hay: Thank you all for being here. I love the comment that Canada is a country of immigrants that has shaped prosperity, communities, innovation and Canadian values. I really appreciated those comments. Thank you all for your work.

I want to talk a bit about youth and mental health, knowing in Canada it's under real strain, a crisis level. Data actually shows that poor mental health has doubled in the last couple of years. I used to work at a national youth mental health organization, and we saw newcomers and immigrants more likely to report symptoms of anxiety and depression, facing barriers around access, and feeling more isolated. Stigma was high; language barriers were high; system navigation was hard. When this organization introduced multiple languages, the volume of activity in outreach was extraordinary.

How do you see this legislation playing a meaningful role in helping and supporting young people, feeling that sense of belonging and well-being when it comes to their mental health and well-being in Canada? I guess I open it up to everyone. You're all dealing with families and young people.

Mr. Phan: Thank you for your interesting comments. I am an immigrant, and I have young kids. One was born in Japan, and one was born in Canada, and we all love Canada.

You addressed very important issues many immigrants have when they come to Canada, including mental health and the feeling of how they can grow in Canada. Thinking about a tree, when we bring a plant from one garden to a new garden, they need to be nurtured. They need water, soil and a good environment. Canada is helping immigrants with those conditions.

We can tell that Canada is very welcoming to immigrants, but this bill would create a month to help us to stop and look back at what we have done. We are doing well, but sometimes we don't

Quand je dis qu'il faut que ce soit favorisé, je veux dire qu'il doit y avoir une structure dans toutes les sphères de la société. Le projet de loi S-215 instaure cette structure à l'échelle nationale et la désignation d'un mois, soit novembre, aiderait vraiment les organisations. On estime qu'entre 500 et 700 organisations au Canada travaillent dans le domaine de l'immigration. Ce sont des organisations, mais il faut aussi penser à toutes les entreprises au Canada qui emploient des personnes qui ont immigré. Elles peuvent contribuer à ce mois.

C'est énorme. Comme nous l'avons tous mentionné, le Canada est un pays qui a été bâti par des immigrants.

La sénatrice Hay : Je vous remercie tous de votre présence. J'aime beaucoup la remarque selon laquelle le Canada est un pays d'immigrants qui ont contribué à la prospérité, aux collectivités, à l'innovation et aux valeurs canadiennes. J'ai vraiment aimé ces propos. Merci à tous pour votre travail.

J'aimerais parler un peu des jeunes et de la santé mentale, étant donné qu'au Canada, on observe une situation vraiment préoccupante, qui a atteint un niveau de crise. Les données montrent en effet que la proportion de jeunes dont la santé mentale est mauvaise a doublé au cours des deux ou trois dernières années. J'ai déjà travaillé pour un organisme national en santé mentale pour les jeunes et nous constatons que les nouveaux arrivants et les immigrants étaient plus susceptibles de signaler des symptômes d'anxiété et de dépression, qu'ils se heurtaient à des obstacles en matière d'accès et qu'ils se sentaient plus isolés. La stigmatisation était forte, les barrières linguistiques étaient importantes et il était difficile de s'y retrouver dans le système. Lorsque cet organisme a mis en place un service multilingue, le volume d'activités s'est considérablement accru.

Selon vous, comment le projet de loi peut-il jouer un rôle important pour aider et soutenir les jeunes, afin qu'ils développent ce sentiment d'appartenance et de bien-être en ce qui concerne leur santé mentale? Je pense que je vais laisser la parole à tout le monde. Vous travaillez tous auprès de familles et de jeunes.

M. Phan : Merci pour vos observations intéressantes. Je suis moi-même immigrant et j'ai de jeunes enfants. L'un est né au Japon et l'autre au Canada, et nous aimons tous le Canada.

Vous avez soulevé des enjeux très importants auxquels sont confrontés de nombreux immigrants lorsqu'ils arrivent au Canada, notamment ceux liés à la santé mentale et à la façon dont ils peuvent s'épanouir ici. Prenons l'exemple d'un arbre. Lorsque nous transplantons un plant, nous devons en prendre soin. Il a besoin d'eau, de terre et d'un environnement favorable. Le Canada aide les immigrants en leur offrant ces conditions.

Nous pouvons affirmer que le Canada est très accueillant envers les immigrants, mais le projet de loi proposé créerait un mois qui nous aiderait à prendre le temps de réfléchir à ce que

know that we are doing well. This month will help people see and also teach the next generation what we are doing and have done for immigrants. Canada is doing well with that.

We should also stop and discuss. This month is a good chance for us to discuss what we can do to have a better environment for immigrants, and helping immigrants with mental health is one of the discussions we should have. That's why this bill is so important. Thank you.

Ms. Nguyen: First of all, many organizations that support immigrants do have programs to support mental health.

When I was at the National Bank of Canada, I led a \$25-million fund during COVID specifically to support initiatives of organizations on mental health and specifically also on youth.

One idea I could suggest is that through this bill, at some point in time if it gets adopted, Canadian Heritage, which has funding for different cultural initiatives, could set up some form of initiative for organizations that support the cultural side of immigration and integration where they could initiate a project that supports the mental health of the youth.

Senator McPhedran: Thank you to both our online and in-person witnesses. Thank you all for the testimony.

I want to begin by acknowledging a colleague of mine from the University of Winnipeg in Manitoba. She actually had an exhibit here in the Senate called Hearts of Freedom. Professor Stephanie Phetsamay Stobbe, who came as a small child fleeing from Laos during wartime. If you don't know that exhibit, I recommend it. It is a very strong reinforcing of the points that all of you have made for us this morning.

My question is geared more to the future. I appreciate the acknowledgement that everyone is an immigrant, except someone who is a First Nations person, everyone. But now, more than half of Canadian women aged 20 to 49 have had no children in Canada, more than half. And that compares with 44.6% of landed immigrant women. This is a reflection of the increasing contribution of foreign-born mothers to Canadian births.

Canada has reached the lowest-ever point of its birth rate. We are now rated in the lowest possible category of the international ratings. I would really appreciate hearing from you as to where

nous avons accompli. Nous réussissons bien, mais parfois, nous ne nous en rendons pas compte. Ce mois permettra aux gens de le constater et d'enseigner à la prochaine génération ce que nous faisons et ce que nous avons fait pour les immigrants. Le Canada fait bonne figure à cet égard.

Nous devrions également prendre le temps de discuter. Ce mois nous offre une bonne occasion de discuter de ce que nous pouvons faire pour offrir un meilleur environnement aux immigrants. D'ailleurs, l'aide aux immigrants qui ont des problèmes de santé mentale est l'un des sujets dont nous devrions parler. C'est pourquoi le projet de loi est si important. Merci.

Mme Nguyen : Tout d'abord, de nombreuses organisations qui viennent en aide aux immigrants proposent effectivement des programmes de soutien en santé mentale.

Lorsque je travaillais à la Banque Nationale du Canada, j'ai dirigé, pendant la pandémie de COVID-19, un fonds de 25 millions de dollars destiné à appuyer les initiatives d'organisations œuvrant dans le domaine de la santé mentale et plus particulièrement auprès des jeunes.

Il y a une idée que je proposerais. Grâce au projet de loi, s'il venait à être adopté, Patrimoine canadien, qui dispose de fonds pour diverses initiatives culturelles, pourrait mettre en place une initiative destinée aux organismes qui soutiennent l'aspect culturel de l'immigration et de l'intégration permettant ainsi le lancement d'un projet visant à soutenir la santé mentale des jeunes.

La sénatrice McPhedran : Je remercie nos témoins en ligne et en personne. Je vous suis reconnaissante de vos témoignages.

Je tiens d'abord à saluer l'une de mes collègues de l'Université de Winnipeg, au Manitoba. En fait, elle a présenté une exposition ici, au Sénat, intitulée Coeurs en liberté. Il s'agit de Mme Stephanie Phetsamay Stobbe, qui est arrivée ici toute petite, après avoir fui le Laos en temps de guerre. Si vous ne connaissez pas cette exposition, je vous recommande vivement de la voir, car elle renforce tout à fait les points que vous avez tous soulevés ce matin.

Ma question porte davantage sur l'avenir. Je comprends que l'on reconnaisse que tout le monde est un immigrant, à l'exception des membres des Premières Nations. Mais aujourd'hui, plus de la moitié des Canadiennes âgées de 20 à 49 ans n'ont pas eu d'enfants au Canada. Plus de la moitié. Si on compare cette proportion aux 44,6 % des immigrantes ayant obtenu la résidence permanente, cela reflète la contribution croissante des mères nées à l'étranger aux naissances canadiennes.

Le Canada a maintenant le taux de natalité le moins élevé de son histoire. Notre pays est au dernier rang des classements internationaux. J'aimerais que vous nous parliez de ce que

you think the future is going to bring your communities in relation to building and strengthening Canadian democracy. Does Mr. Phan want to start?

Mr. Phan: Thank you for your question and also your concern.

When you say “with your community,” you might think about the newcomers, new Canadians, versus the Canadians who have lower birth rates. When we have a harmonized Canada, so when the newcomers come in — I’m not a woman, excuse me — but I believe that the birth rate is now a problem not only in Canada, but also a problem of other countries outside of Canada, including the country where I came from. Women have more rights, so they were not staying at home and doing the housework, and they exposed their rights to society, and they were busier. So the birth rate is going down, not only in Canada.

In Canada, we should work together with other countries to think about that and solve that. And I don’t think that it’s a problem between new immigrants and Canadians who were born in Canada, but it is a common social problem. I don’t think that I have expertise in that, so excuse me, but I believe this is also a danger to our future. If the birth rate is low, then Canada — yes.

Senator McPhedran: Panellists, respond, please, if you will.

Ms. Nguyen: I would agree with Mr. Phan that the birth rate reduction is quite global. Korea is the country that I think is the lowest. I visited South Korea just recently. I learned that the government put in place incentives for families to have more children. I think immigration would support the increase in population in Canada. That’s one thing.

Regarding youth who are less favourable to having children, if it could bring a positive tone to this, I have a daughter that is 18, and all her friends are 18 as well. They all want to get married and have children.

The Chair: Thank you. I’m going to pass over to Senator Gerba, the bill’s sponsor.

[Translation]

Senator Gerba: Thank you. I would like to sincerely thank all our witnesses today for sharing their valuable time with us. You have busy schedules, so we really appreciate your contribution.

We are parliamentarians, and if this bill is passed, it will have an impact on everyone. We want to understand how this bill could be viewed more favourably because, as all of you have noted, some people will see it as a way to encourage

l’avenir réserve à vos communautés en ce qui concerne l’édification et le renforcement de la démocratie canadienne. Est-ce que M. Phan peut répondre en premier?

M. Phan : Je vous remercie de votre question, ainsi que de votre préoccupation.

Lorsque vous parlez de la communauté, vous pensez peut-être aux nouveaux arrivants et aux nouveaux Canadiens comparativement aux Canadiens qui ont un taux de natalité plus faible. Lorsque nous avons un Canada harmonisé, et lorsque des nouveaux arrivants... Je ne suis pas une femme, pardonnez-moi, mais je crois que le taux de natalité est maintenant un problème non seulement au Canada, mais aussi dans d’autres pays, y compris mon pays d’origine. Les femmes ont plus de droits et elles ne restent donc pas à la maison à faire le ménage. Elles profitent de leurs droits en société et elles sont plus occupées. Le taux de natalité est donc en baisse, et pas seulement au Canada.

Au Canada, nous devrions travailler avec d’autres pays pour réfléchir à cet enjeu et trouver des solutions. Je ne pense pas que ce soit un problème entre les nouveaux immigrants et les Canadiens nés au Canada, mais c’est un enjeu de société courant. Je ne pense pas être un expert en la matière, et je suis désolé, mais je crois que cela représente aussi un danger pour notre avenir. Si le taux de natalité est faible, alors le Canada... Oui.

La sénatrice McPhedran : Les témoins sont priés de répondre, s’ils le souhaitent.

Mme Nguyen : Je suis d’accord avec M. Phan lorsqu’il dit que la baisse du taux de natalité est un phénomène mondial. Je pense que la Corée a le taux le plus bas. J’ai visité la Corée du Sud récemment et j’ai appris que le gouvernement avait mis en place des mesures pour encourager les familles à avoir plus d’enfants. Je pense que l’immigration permettrait de soutenir l’accroissement de la population au Canada. C’est une possibilité.

En ce qui concerne les jeunes qui sont moins enclins à avoir des enfants, si cela peut apporter une note positive, j’ai une fille de 18 ans, et elle et tous ses amis de 18 ans souhaitent se marier et avoir des enfants.

La présidente : Je vous remercie. Je vais maintenant céder la parole à la sénatrice Gerba, la marraine du projet de loi.

[Français]

La sénatrice Gerba : Merci. Je tiens vraiment à remercier tous nos témoins aujourd’hui pour le précieux temps qu’ils nous accordent. Vous êtes bien occupés, donc nous apprécions beaucoup votre participation.

Nous sommes des parlementaires et le projet de loi, s’il est adopté, aura un impact pour tout le monde. On cherche à comprendre comment ce projet de loi pourrait être mieux perçu, parce qu’il y a des gens, vous l’avez tous dit, qui le percevront

immigration. As Ms. Nguyen said, this issue is at the heart of the ongoing political debate. As you said, Ms. Mvondo, the issue comes up with each political campaign, and that is concerning.

What is your perception of this bill? How can the government make people understand the importance of this bill? What concrete action can reassure people and encourage them to accept this bill?

Ms. Konan: It was the same thing when Black History Month was introduced. Anything new raises a lot of questions, which is the case now. On the immigrant side, there are various celebrations to recognize people from different backgrounds. Establishing a month for all communities would bring together these multiple celebrations, because they all have the same purpose. The awareness-raising component is very important.

I'm going to share a personal story. We immigrated with my father in the 1980s. He was studying in Europe, and at the time, immigration in France was chaotic. We know why. As a student, my father made a spur-of-the-moment decision to leave France because he was not getting fair treatment. My immigration story is a continuation of my father's story, which I am going to rewrite. It occurred to me that while my father may not have succeeded in one place, my children and I are going to succeed. For me, Quebec, and Canada more broadly, is a land of promise and a land of opportunity. I have told my children that if they are harassed because they are Black, the law is there to protect them. The key is to give our laws some teeth. Beyond that, we need to raise public awareness and do so by highlighting positive examples. We hear more than enough negative examples, but we know that there are positive ones as well.

I often illustrate this with one example. Since INICI can't get involved in politics, we respond to critics through the *L'immigration, ça nous construit!* program. People say that immigrants are to blame for the housing shortage. We created a program so that immigrants who used to work in construction in their countries can help build homes here.

[English]

Ms. Nguyen: The Canadian media needs to be involved because we have heard a lot of negativity. Radio-Canada, for instance, can really come and support with positive messages in showcasing the histories and stories of immigrants that shape Canada.

Senator Senior: I want to dig a little bit further into that. Based on statistics from 2025, we see 56% of Canadians agreed there was too much immigration and 60% believed that too many

comme un acte d'encouragement de l'immigration. Comme l'a dit Mme Nguyen, c'est une question qui est aujourd'hui au cœur des débats politiques. Vous l'avez dit, madame Mvondo : chaque fois qu'il y a une campagne électorale, cette question revient et cela inquiète.

Comment voyez-vous ce projet de loi? Comment le gouvernement pourrait-il amener les gens à comprendre l'importance de ce projet de loi? Quelles seraient les actions concrètes qui pourraient rassurer et encourager les gens à accepter ce projet de loi?

Mme Konan : Lorsqu'on avait institué le Mois de l'histoire des Noirs, c'était le même enjeu. Toute nouveauté amène des questionnements comme ceux-là. Ce qui arrive du côté des immigrants, c'est qu'on a déjà en soi la célébration de fêtes de personnes d'origine X ou Y. Le fait d'instituer un mois pour toutes ces communautés viendrait fédérer cette multiplicité de célébrations, parce que c'est le même but. Le volet de la sensibilisation est très important.

Je vais partager avec vous une histoire personnelle. Nous avons immigré avec mon père dans les années 1980. Il était étudiant en Europe. En France, l'immigration a été chaotique. On sait pourquoi. Mon père, étant étudiant, a décidé sur un coup de tête de quitter la France, parce qu'il n'était pas traité correctement. Mon histoire d'immigration est la continuité de l'histoire de mon père que je vais réécrire. Je me suis dit que mon père n'avait peut-être pas réussi quelque part, mais, avec mes enfants, je vais réussir. Pour moi, le Québec, et le Canada de manière générale, est une terre de promesses, une terre de possibles. J'ai dit à mes enfants que, s'ils se faisaient harceler parce qu'ils sont Noirs, il y a une loi qui les protège. L'idée est de donner du mordant à nos lois. Au delà de ça, il faut sensibiliser les gens et, en faisant cela, on répond avec des exemples positifs. Des exemples négatifs, on en entend souvent parler. On sait qu'il y a aussi des exemples positifs.

Je donne souvent un exemple. Nous, chez INICI, étant donné qu'on ne peut pas faire de politique, on répond à une critique par le programme *L'immigration, ça nous construit!* On entend dire que c'est en raison des immigrants qu'il n'y a pas de logements. On a créé un programme pour que les immigrants qui ont travaillé en construction dans leur pays puissent aider à bâtir des maisons.

[Traduction]

Mme Nguyen : Il faut mobiliser les médias canadiens, car nous avons entendu beaucoup de commentaires négatifs. Radio-Canada, par exemple, peut apporter un soutien concret en diffusant des messages positifs qui mettent en valeur l'histoire et les récits des immigrants qui façonnent le Canada.

La sénatrice Senior : J'aimerais approfondir cette question. Selon des statistiques de 2025, 56 % des Canadiens sont d'avis qu'il y a trop d'immigration et 60 % croient qu'un nombre trop

immigrants are not adopting Canadian values. I'm seeing that these statistics are driving public policy and legislation in Canada, and that worries me significantly. I would like to get your feedback on that. I welcome this bill, but I think the opportunity is there to go beyond celebration, to go beyond acknowledgement and to actually make this concrete in terms of being able to address that.

[*Translation*]

Ms. Mvondo: Thank you very much for the opportunity to elaborate on that.

Indeed, a lot has been said about immigration. I believe that Bill S-215 provides an opportunity for the government to send a strong signal that immigration is not the problem. We are not here to determine the percentage of people that should be allowed to come here. We are here to say that there are immigrants who are building Canada. There are immigrants who have chosen to participate to their fullest potential here, but we don't hear about them. Immigration should not be stigmatized or seen as the problem.

As I said, this month will send a very strong signal of openness, dialogue, and celebration that can showcase people's stories and help reduce the prejudices that many people would prefer to cling to. It would also provide an opportunity to look into the future.

When we speak about young people — and we spoke about mental health earlier — young immigrants are really searching for a sense of identity because they don't see themselves here and they are stigmatized. This month would fully reflect that openness for dialogue, highlighting the effective, relevant and positive contributions made by the many immigrants who build Canada day and night.

[*English*]

Mr. Phan: Yes, I do agree with you on that point. Immigration and immigrants are not problems to Canada; they contribute. It's not just words; immigrants can be our clients, the spouses of Canadian citizens, and they are employees, skilled workers who come here to help Canadian employers that desperately need to find employees or who may close their businesses if skilled workers are not coming in.

Immigrants are also entrepreneurs bringing capital to Canada. They create jobs and bring money and talent to Canada as well. If you look into immigration and refugee protections, there are many things that immigrants, permanent residents or naturalized Canadian citizens have to go through. They have to be screened for health conditions, a criminal background and security

élevé d'immigrants n'adoptent pas les valeurs canadiennes. Je constate que ces statistiques influencent les politiques publiques et les lois au Canada, et cela m'inquiète énormément. J'aimerais savoir ce que vous en pensez. Je suis favorable à ce projet de loi, mais je pense qu'il y a là une occasion d'aller au-delà de la célébration et de la reconnaissance et de prendre des mesures concrètes pour régler cet enjeu.

[*Français*]

Mme Mvondo : Merci infiniment pour cette possibilité que vous me donnez de rebondir sur ce point.

Effectivement, il y a eu beaucoup de choses autour de l'immigration. Je crois que le projet de loi S-215 est une occasion pour le gouvernement d'envoyer un signal fort pour dire que l'immigration n'est pas le problème. Nous ne sommes pas ici pour décider du pourcentage de personnes qui devraient immigrer, mais pour dire qu'il y a des immigrants qui construisent ce Canada. Il y a des immigrants qui ont décidé de donner leur plein potentiel ici, mais on n'en parle pas. L'immigration ne devrait pas être stigmatisée ni vue comme un problème.

Comme je l'ai dit, ce mois enverrait un signal très fort, une ouverture, un dialogue, des célébrations qui pourraient mettre en lumière des profils et permettraient d'atténuer les préjugés, qui sont ce que la plupart des gens préfèrent conserver. Ce serait aussi une occasion de se projeter.

Quand on parle des jeunes — on parlait plus tôt de santé mentale —, il y a une recherche identitaire très présente chez les jeunes immigrants, parce qu'ils ne se projettent pas et qu'ils sont stigmatisés. Ce mois répondrait totalement à cette ouverture de dialogue, à cette mise en lumière de la construction effective, pertinente et positive que font les différents immigrants qui bâtissent le Canada jour et nuit.

[*Traduction*]

M. Phan : Oui, je suis d'accord avec vous sur ce point. L'immigration et les immigrants ne sont pas des problèmes pour le Canada, car ils apportent plutôt une contribution. Ce ne sont pas des paroles en l'air. Les immigrants peuvent être nos clients et les conjoints de citoyens canadiens, et ce sont des employés et des travailleurs qualifiés qui viennent ici pour aider les employeurs canadiens qui ont désespérément besoin de trouver des employés ou qui risquent de fermer leur entreprise si des travailleurs qualifiés ne viennent pas s'installer ici.

Les immigrants sont aussi des entrepreneurs qui apportent des capitaux au Canada. Ils créent des emplois et apportent de l'argent et des talents au Canada. Les immigrants, les résidents permanents ou les citoyens canadiens naturalisés doivent passer par de nombreuses étapes dans le cadre de l'immigration et de la protection des réfugiés. Il faut vérifier leur état de santé, leurs

background to make sure that they come and bring positive things to Canada.

I agree that there are some pros and cons against immigrants, so that's why this bill is important. It creates more opportunities for the positive information to be heard and when negatives should be reviewed to see if it's correct or not and what we should do moving forward.

[*Translation*]

Senator Boudreau: We are in March now, which is Francophonie Month. I am French Acadian, and this is an excellent opportunity for me. Over the past month, I have had several opportunities to celebrate my language and my culture. It's important to me as a francophone, and I think it's also important to have an immigration month to give our immigrants an opportunity to celebrate. That is very important for our country.

Unfortunately, the federal government has a tendency to adopt a national approach as opposed to a regional approach. I'm from New Brunswick, which is a small province, and I can tell you that immigration is still very important here. We need to bring in more immigrants to our communities.

However, even though we want to celebrate, which I think is important, I also see this immigration month as an opportunity to debunk many falsehoods that are still going around. Where I'm from, people often say that immigrants are taking our jobs and our hospital spaces. We have heard all sorts of nonsense, to be honest with you, but we need to debunk and counter those narratives.

Would you agree that an immigration month would be the right time to create a campaign and try to debunk some of these falsehoods that keep circulating?

Ms. Konan: Yes, absolutely. I would agree with that. We need to raise awareness and provide positive information.

We spoke about young people because they are the ones who will carry this bill when we are gone. This information needs to be corrected, starting in school. Why is it so hard to find instructional material with positive stories of Black people who built Quebec or the rest of Canada? Why do the examples that our children with immigrant backgrounds see not reflect their reality and experience? This mental burden creates an inferiority complex that carries over to the home. Integration is already complex, and we see that this adds to the mental burden within immigrant households.

antécédents criminels et leurs antécédents en matière de sécurité pour s'assurer qu'ils apportent des contributions positives au Canada.

Je conviens qu'il y a des avantages et des inconvénients liés à l'immigration, et c'est la raison pour laquelle ce projet de loi est important. Il crée plus d'occasions de faire entendre les aspects positifs et de déterminer quels aspects négatifs devraient faire l'objet d'un examen pour vérifier leur bien-fondé et déterminer la marche à suivre.

[*Français*]

Le sénateur Boudreau : Nous sommes au mois de mars et c'est le Mois de la Francophonie. Je suis un Acadien francophone et c'est une belle occasion pour moi. Pendant ce dernier mois, j'ai eu la chance de célébrer ma langue et ma culture à plusieurs reprises. C'est important en tant que francophone et je crois que c'est aussi important d'avoir un mois de l'immigration pour donner à nos immigrants la chance de célébrer. C'est très important pour notre pays.

Malheureusement, le gouvernement fédéral a souvent tendance à adopter une approche nationale par opposition à une approche régionale. Comme je viens d'une petite province, le Nouveau-Brunswick, je peux vous dire que l'immigration est encore très importante ici. Il faut attirer encore plus d'immigrants chez nous.

Cependant, même si l'on veut célébrer — et je pense que c'est important —, je verrais aussi ce mois de l'immigration comme une occasion de démystifier beaucoup de faussetés qui circulent. On entend souvent dire chez nous que les immigrants prennent nos emplois et nos places à l'hôpital. On entend toutes sortes de niaiseries, honnêtement, mais il faut démystifier et contredire celles-ci.

Est-ce que vous êtes d'accord pour dire qu'un mois de l'immigration serait un bon moment pour créer une campagne et essayer de démystifier certaines de ces faussetés qui continuent de circuler?

Mme Konan : Je suis absolument, d'accord, oui; il faut sensibiliser et apporter de l'information positive.

On parlait de la jeunesse, car c'est la jeunesse qui portera ce projet de loi quand on ne sera plus là. Il faut, dès l'école, corriger cette information. Comment peut-on ne pas trouver dans nos documents éducatifs des histoires positives de bâtisseurs noirs au Québec ou au Canada? Pourquoi tous les exemples de nos enfants issus de l'immigration ne correspondent-ils pas à ce qu'ils sont et à ce qu'ils vivent? Cette charge mentale bâtit un complexe d'infériorité qui se transpose à la maison. C'est déjà complexe, l'intégration, et on voit bien dans les foyers d'immigrants que cela vient encore augmenter la charge mentale.

We need to start with the basics, with education. I am fully behind awareness campaigns, but above all, we need to strengthen Canada's institutional memory and point out that openness and hospitality are some of the fundamental choices in our country. Very often, I think people forget that in moments of crisis because they're looking for a scapegoat, even though we need to set an example within our institutions.

Ms. Mvondo: I couldn't agree more, and that's why we need to send that strong signal. The law will help recognize that we are all on the same stage as Canadians, and that will add a degree of credibility. Community organizations like ours have a lot of youth activities. They identify heroes and tell us inspiring stories, along with messages of success.

These messages would have an entirely different impact if, during immigration month, all decision-making levels across the country got involved in education and contributed to the positive stories. It would make such a difference if they participated in the approach to build together and to highlight all the existing contributions that people often prefer not to mention.

That would lend credibility, build a sense of belonging and motivate people to give more. They would feel they could participate as full citizens, not as separate citizens, in building the Canada that is so dear to all of us.

Senator Petitclerc: Thank you for joining us today. I will continue in the same vein.

I have two questions. My colleague Senator Senior shared some concerns about statistics, and I'm trying to understand what Canadians think and what we are seeing in our governments. This month could be a month of celebration, as we know, but also a month to make demands. I hope so.

You spoke about sharing stories, madam. How can we ensure that those stories are shared as widely as possible? Do you understand what I'm getting at?

Well, celebrating amongst ourselves is one thing, but how do we ensure that celebrations and information are shared as widely as possible?

Is this still a challenge? If so, what are the solutions?

Ms. Nguyen: As I said, there are some 500 to 700 organizations working in immigration. Add to that all the businesses with immigrant employees. When a bill like Bill S-215 is passed and the month of November is recognized as immigration month, the resulting initiatives will have an

Il faut commencer par la base, par l'éducation, et j'appuie justement les campagnes de sensibilisation, mais surtout, il faut renforcer la mémoire institutionnelle du Canada en rappelant que l'ouverture et l'accueil font partie des choix fondamentaux de notre pays. Je crois qu'on oublie cela très, très souvent quand vient le temps des crises, car on cherche le bouc émissaire, alors qu'il faut que même nous soyons exemplaires au sein de nos institutions.

Mme Mvondo : Je suis totalement d'accord avec vous, et c'est pourquoi il faut envoyer ce signal fort. Il faut que la loi vienne confirmer que nous sommes tous alignés en tant que Canadiens et cela donnera une certaine crédibilité. Les organismes communautaires comme le nôtre font plein d'activités avec les jeunes; ils vont chercher des héros et nous raconter des histoires inspirantes avec des messages de succès.

Ce message aurait une portée totalement différente si, à l'occasion du mois de l'immigration, tous les niveaux décisionnels à l'échelle nationale s'impliquaient dans l'éducation, dans la positivité, dans cette approche visant à construire ensemble et à se rappeler toutes les contributions qui existent déjà, mais qu'on préfère souvent ne pas mentionner.

Cela donne une crédibilité, un sentiment d'appartenance, une motivation à donner davantage, parce qu'on se sent vraiment comme des parties prenantes en tant que citoyens, et non comme des citoyens à part, pour construire ce Canada que nous chérissons tous.

La sénatrice Petitclerc : Merci à vous d'être avec nous aujourd'hui. Je vais continuer sur le même sujet.

J'aurais deux questions. En ce qui concerne les préoccupations que ma collègue la sénatrice Senior partageait quant aux statistiques, j'essaie de comprendre ce que pensent les Canadiens et ce qu'on voit même au sein de nos gouvernements. Ce mois pourrait être un mois de célébrations, on le sait, mais peut-être aussi de revendications. Je l'espère.

Vous parliez justement du partage des histoires, madame. Comment faire en sorte que ce partage se fasse le plus largement possible? Comprenez-vous où je veux en venir?

En fait, célébrer entre nous, c'est une chose, mais comment faire en sorte que la célébration et l'information soient partagées le plus largement possible?

Est-ce que cela demeure un défi? Si c'est le cas, quelles sont les solutions?

Mme Nguyen : Comme je l'ai mentionné, il y a plus de 500-700 organismes qui œuvrent dans le secteur de l'immigration. Ajoutez à cela toutes les entreprises qui ont des employés issus de l'immigration, et les initiatives qui seront mises en place quand un projet de loi comme le projet de

exponential impact. I believe that this will help not only to raise awareness, but also to involve all Canadians.

It's important to see immigration not just in terms of what it is today or what it was 10 or 20 years ago. Immigration is about all of us, including our ancestors who moved here and built this country. It's about focusing on stories that will inspire, provide a showcase and open the eyes of Canadians who might be opposed to immigration, to make them realize that immigrants were here a century ago and they made Canada what it is today.

It's therefore important to go beyond immigration by defining it in terms of what it is today. We need to talk about our ancestors, because these stories are important too.

Ms. Mvondo: The initiative is part of an approach that brings positivity, dialogue and our unique characteristics together. It's inclusive and meaningful, and can only bring people together. It creates a sense of building together. The whole idea is to celebrate together, talk to one another, get to know each other better and better understand our history. We need to respect First Nations. This is consistent with the movement towards reconciliation, and it's the right thing to do. We are really coming from a place of openness, in the spirit of celebration and a desire to build together.

Ms. Konan: Adding to that, I want to pick up on the subject of the French language.

There is a French language strategy, so why not have a strategy on immigrant integration? We want to do things in a structural manner because we are talking about structure over and above celebration. We need meaningful measures with clear objectives, milestones and measurements. As such, we need a three-year or five-year strategy with different objectives and measures, and then we will take stock and make improvements along the way. Some interventions will be renewed to make them more meaningful. My recommendation would be to have a national strategy.

[English]

The Chair: We're going to give Senator Gerba the final word.

[Translation]

Senator Gerba: Thank you for your input, which is truly appreciated. Our take-away is that it's important to tell the stories of migration, that awareness raising is important, and that the government must play a key role on this front.

loi S-215 sera adopté et que le mois de novembre sera reconnu comme le mois de l'immigration seront exponentielles. Je crois que cela permettra de sensibiliser, mais également de mettre à contribution tous les Canadiens.

L'immigration, il ne faut pas la voir juste comme elle est aujourd'hui ou au cours des 10 à 20 dernières années. L'immigration, c'est nous tous et même nos ancêtres qui ont immigré ici et qui ont bâti ce Canada. C'est ramener ces histoires qui vont inspirer, mettre en lumière et ouvrir les yeux des Canadiens qui sont peut-être contre l'immigration, mais qui vont réaliser qu'en fait, il y a 100 ans, on avait des immigrants ici et ils ont bâti le Canada d'aujourd'hui.

Il faut donc aller plus loin que l'immigration en la définissant telle qu'elle est aujourd'hui; il faut parler de nos ancêtres, car ces histoires sont importantes aussi.

Mme Mvondo : C'est une initiative qui vient avec une approche positive, de dialogue et de rapprochement de nos spécificités. C'est inclusif, c'est valorisant et ça peut juste fédérer les forces. Cela développe un sentiment de construire ensemble. L'idée, c'est vraiment de célébrer ensemble, se parler, mieux se connaître et mieux prendre conscience de notre histoire. Nous nous devons de respecter les Premières Nations; nous sommes dans un mouvement de réconciliation, mais c'est ce qu'il faut faire. Nous sommes vraiment dans une ouverture, une célébration et un désir de reconstruire ensemble.

Mme Konan : En complément, je vais rebondir sur le sujet de la langue française.

Il y a une stratégie pour la langue française, alors pourquoi n'aurait-on pas une stratégie de l'intégration des personnes immigrantes? On veut marquer les choses de façon structurelle, parce qu'on parle justement de structure, au-delà de la célébration. Il faut donc des mesures structurantes, avec des objectifs clairs, ainsi que des jalons, des mesures. Donc, il faut une stratégie triennale ou quinquennale avec différents objectifs et des mesures. Ensuite, on fait le bilan, et enfin, on corrige les situations au fur et à mesure et on renouvelle certaines interventions pour les rendre plus structurantes. C'est ce que je recommanderais : une stratégie nationale.

[Traduction]

La présidente : Nous allons donner le dernier mot à la sénatrice Gerba.

[Français]

La sénatrice Gerba : Merci pour vos témoignages; nous les avons vraiment appréciés. Nous avons retenu que les histoires migratoires sont importantes à raconter, que la sensibilisation est importante, mais aussi que le gouvernement doit jouer un rôle important à cet égard.

What key message would you like Canadians to remember if National Immigration Month is established?

Ms. Mvondo: I would want Canadians to remember that immigration embodies openness when someone chooses to move here. This willingness to build together and to celebrate, while respecting our history, First Nations, Indigenous communities, obviously... We are here to build, and we would like that recognition, so that we can build as united Canadians.

Ms. Nguyen: I would like to add to what Ms. Mvondo has said. The message is that we are all Canadian, regardless of our backgrounds. I would encourage all Canadians to seek out their roots. They will discover their own personal immigration story. I believe that will create tolerance towards immigration as it is today and help build the future.

Ms. Konan: Immigration builds us and builds the future of Canada. It's as simple as that.

[English]

Mr. Phan: For me, celebration is not only champagne and cookies. At this moment, if it's passed, it is a chance for us to hear the support, the fears, the concerns and find solutions for problems. I don't want our meaningful dialogue today to be constrained in this room only. It will be expanded to all Canadians in our Canadian society, and we have these discussions every November of the year. Thank you.

Senator Gerba: Thank you so much.

The Chair: Senators, this brings us to the end of this portion of our meeting.

Thank you to our witnesses for your testimony today and, frankly, for turning up on such short notice. We appreciate that. We will briefly suspend and resume in camera to discuss future business of the committee.

At this time, I ask members of the public to please leave the room. Thank you very much.

(The committee continued in camera.)

Quel message principal souhaiteriez-vous que les Canadiens retiennent si un Mois national de l'immigration était institué?

Mme Mvondo : Ce que j'aimerais que les Canadiens retiennent, c'est l'ouverture que l'immigration apporte lorsqu'on choisit de venir ici. Cette volonté de bâtir ensemble et de célébrer en respectant notre histoire, les Premières Nations, les communautés autochtones, bien évidemment... Nous sommes là pour construire et nous voulons avoir cette accréditation pour construire en tant que Canadiens unis.

Mme Nguyen : J'aimerais ajouter à ce que Mme Mvondo vient de dire que le message est que nous sommes tous Canadiens, peu importe d'où nous venons. J'invite tous Canadiens à aller chercher leurs racines et, de là, ils trouveront une histoire d'immigration qui les interpellera personnellement. Cela créera, selon moi, une forme de tolérance envers l'immigration d'aujourd'hui et cela permettra de bâtir l'avenir.

Mme Konan : L'immigration nous construit et construit l'avenir du Canada; c'est aussi simple que cela.

[Traduction]

M. Phan : Pour moi, la célébration ne se limite pas au champagne et aux pâtisseries. Dans le contexte actuel, si le projet de loi est adopté, c'est une occasion pour nous d'entendre les besoins en matière de soutien, les craintes et les préoccupations et de trouver des solutions aux problèmes. Je ne veux pas que le dialogue constructif de la réunion d'aujourd'hui se limite à cette salle. Il doit englober tous les Canadiens de notre société, et nous aurons ces discussions chaque mois de novembre. Je vous remercie.

La sénatrice Gerba : Merci beaucoup.

La présidente : Honorables sénateurs, cela nous amène à la fin de cette partie de notre réunion.

Je remercie nos témoins de leurs contributions et, bien honnêtement, je les remercie d'avoir comparu à si court préavis. Nous vous en sommes reconnaissants. Nous allons suspendre brièvement la séance et la reprendre à huis clos pour discuter des travaux futurs du comité.

Je demanderais maintenant aux membres du public de bien vouloir quitter la salle. Merci beaucoup.

(La séance se poursuit à huis clos.)